



**HAL**  
open science

**”La clé des villes” de Marc Dumont, Cristina D’Alessandro-Scarpari (ed. Le cavalier bleu, Paris, 2007, 191 pages) : lecture d’Anne Bossé**

Anne Bossé

► **To cite this version:**

Anne Bossé. ”La clé des villes” de Marc Dumont, Cristina D’Alessandro-Scarpari (ed. Le cavalier bleu, Paris, 2007, 191 pages) : lecture d’Anne Bossé. *Lieux Communs - Les Cahiers du LAUA*, 2007, *Formes et pratiques de l’activité de recherche*, 10, pp.223-224. hal-02866191

**HAL Id: hal-02866191**

**<https://hal.science/hal-02866191>**

Submitted on 12 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Ce livre est un drôle de livre !

Le projet des auteurs est clair. Circulent sur la ville de nombreuses idées reçues qu'il s'agit de déconstruire, ou mieux, de construire autrement. Le repérage accumulatif et l'analyse systématique de ces idées reçues fournit aux auteurs les vingt-et-une clés d'entrée pour partir dans cette exploration thématique de la ville aujourd'hui, qui unit dans la réflexion villes du nord et villes du sud, car traversées selon eux par les mêmes réalités et enjeux. Le livre est donc constitué de vingt-et-un petits chapitres dont l'intitulé, par l'usage des guillemets, renvoie à cette notion de phrases-types dites sur la ville, comme par exemple « Les villes du tiers-monde sont pauvres et chaotiques », « Il n'y a qu'en centre-ville qu'il se passe quelque chose », ou encore « La vie urbaine est triste et stressante ». Ils sont répartis en quatre parties : *la ville, les espaces urbains, la vie et les sociétés urbaines, le monde urbain et son avenir*, qui rappellent d'une part que les questions urbaines dépassent celles de la ville, et qu'on ne peut d'autre part dissocier les sociétés et leurs espaces, ce que souhaitent particulièrement montrer les auteurs. Seul travers à la structure de cet ouvrage, très certainement construite avec la volonté que les chapitres puissent se lire dans le désordre, ou de manière indépendante, les différents thèmes abordés peuvent être très proches, ce qui conduit à quelques répétitions. D'un point de vue plus formel, les chapitres s'ouvrent chacun par une citation. Elles sont pour une fois non strictement littéraires ou d'auteurs estampillés « ville », mais relèvent aussi des extraits de journaux municipaux, de publicités, de paroles de chanson prises à des époques différentes. De nombreux encadrés ponctuent également ce livre soit pour décrire un exemple précis dont on pourrait tirer quelques enseignements pratiques et qui souvent mettent en valeur les villes du sud, soit pour remettre plus directement en cause une idée reçue.

Pour s'attaquer à ces phrases que chacun peut véhiculer (et parfois sans vraiment s'en rendre compte), les auteurs commencent par formuler les questions plus générales auxquelles elles renvoient pour problématiser la réflexion. Ils s'attachent par exemple au couple homogénéisation/singularisation en lien avec la mondialisation en resituant plusieurs modèles d'organisation de la forme urbaine au cours de l'histoire qui ont conduit les villes à se différencier. La question de l'encombrement est l'occasion d'introduire un des effets de l'étalement urbain à savoir plus de trafic automobile entre périphérie et centre-ville que dans le centre-ville lui-même. Une congestion extra-urbaine qui interpelle directement sur une réflexion élargie nécessaire pour l'organisation des réseaux et infrastructures. A l'image de villes toujours grandissantes et de plus en plus denses, ils objectent le processus de métropolisation, complexifiant la question de la concentration, car elle s'accompagne aussi parfois d'une dédensification des centres urbains due à l'extension et au desserrement du système urbain. Si des thèmes peuvent sembler déjà connus et le lieu de nombreuses analyses, les auteurs ouvrent aussi d'autres pistes pour transformer la vision portée sur les espaces urbains : le regard misérabiliste du monde occidental sur les villes du sud, alors même qu'elles sont souvent le résultat de la colonisation, les deux risques auxquels la rue pourrait être soumise (tout voiture, tout piéton) et donc les fonctions sociales qui y sont associées, la remise en cause d'une société urbaine locale stable du fait de l'importance des migrations inter-villes comme au sein d'une même métropole, la réorganisation de la géographie de la pauvreté, sans centre ni périphérie...

Ce travail de formulation/reformulation fait la qualité de l'ouvrage. Les auteurs, qui laissent certains questionnements largement ouverts et conservent un ton explicatif et analytique, évitent l'écueil des jugements de valeur nombreux par rapport à ces thèmes, et outrepassent ainsi l'ouvrage défensif ou par trop démonstratif. La ville et ses « qualités » n'y sont pas présentées comme « la » solution par

exemple aux problématiques actuelles de l'aménagement urbain. On entre-aperçoit à la lecture quelques-uns de nos propres présupposés et qui sont liés à nos pratiques urbaines et à la difficulté de rester toujours vigilants par rapport à la myopie partielle que produit le lieu de vie qu'on s'est choisi. C'est important à rappeler car ce n'est pas sans effets sur les analyses produites, particulièrement dans le champ des sciences de l'urbain. Sans proposer une nouvelle théorie générale sur la ville, mais en abordant point après point ses implications concrètes, de manière certes parfois rapide, ce drôle de livre, facile à lire et difficile à classer, peut assurément amener des gens peu « avertis » à considérer différemment leur environnement quotidien, ou offrir une mise au point à de nombreux étudiants et chercheurs, voire un guide pratique pour les architectes. Ce qui en fait un outil de décloisonnement, comme souhaité par les auteurs !

Anne Bossé